

BULLETIN

DES

RECHERCHES HISTORIQUES

VOL. 5

MAI 1899

No. 5

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER DE CAUGHNAWAGA

La première mission iroquoise, dans les environs de Montréal, fut projetée dès le printemps de 1667, par le P. Raffeix, S. J., qui rencontra sept Onneiouts venus du pays des Iroquois, accompagnant des missionnaires. Un seul parmi eux, leur chef, Pierre Tonsahoten, était chrétien ; la femme de celui-ci, Kandiakteua, et ses cinq autres compagnons n'étaient pas encore baptisés. Le P. Raffeix offrit à Tonsahoten et à ses compagnons des terres à Laprairie, avec l'assurance qu'eux et leurs frères chrétiens qui viendraient se joindre à eux y trouveraient les moyens de pratiquer sans entraves la religion chrétienne. Les sept Onneiouts acceptèrent. Mais avant de les établir à Laprairie, le P. Raffeix, ne sachant pas alors suffisamment leur langue, les envoya à Lorette, auprès du P. Chaumonot. Celui-ci acheva de les instruire. La femme et les cinq compagnons de Tonsahoten furent baptisés à Québec, dans l'été de 1668, par Mgr François de Laval. Le vénérable évêque voulut mettre la mission projetée de Laprairie sous la protection de saint François-Xavier.

François-Xavier Tonsahoten et ses compagnons ne tardèrent pas à venir se mettre sous la direction du P. Raffeix, à Laprairie, non sans résister à l'invitation pressante que les Hurons de Lorette leur firent de demeurer avec eux.

Bientôt, d'autres chrétiens iroquois des divers cantons vinrent s'adjoindre à eux. A l'automne de 1669, la mission de Laprairie comptait déjà 5 cabanes sauvages. En 1670, elle comptait 20 familles. En 1671, le P. Frémin vint succéder au P.